



**RAPPORT FINAL DU PROJET 2022.0331 RDC/ NDUKO 2023 EN INSPIRATION DU CANEVAS EN LIGNE**

Numéro de projet : Projet numéro 2022.0331/ NDUKO

Titre de projet : « Actions d’appui à la réinsertion socio-économique et culturelle des jeunes désœuvrés et marginalisés comme mesure de la promotion de la paix au sein de l’aire de santé de Nduko, Zone de santé de Musienene, territoire de Lubero, Province du Nord-Kivu, RD Congo » Cas spécifique des jeunes désœuvrés et marginalisés (Filles précocement mères, filles oisives et garçons oisifs des villages Vikuku, Mongali, Vukondi et Nduko.

Partenaire Néerlandais : 4U2 DEVELOP FOUNDATION THE NETHERLANDS

Ce formulaire est rempli par :

ADELARD PULUKU KACHELEWA/ SECRETAIRE EXECUTIF

Tél. : +243994374596 + 243899890824

E-mail:acpdi.rdcongo@gmail.com

E-mail:acpdi\_2003@yahoo.com

1. Quelles activités ont été réalisées ? Veuillez nous donner une liste détaillée :
2. Identification et enregistrement de 35 jeunes bénéficiaires du projet dans 4 villages cibles. Parmi ces bénéficiaires, filles mères soit 33,3% avec un nombre de 14 enfants bâtards sous leur dépendance (9 de sexe féminin et 5 de sexe masculin, 66,7% dont 12 jeunes garçons oisifs et en 11 filles oisives. L’effectif de 35 jeunes identifiés représente un taux de 1,67% de 2151 jeunes désœuvrés et marginalisés à risque répertoriés à travers les 4 villages cibles. Les 35 Jeunes bénéficiaires directs du projet ont été identifié au sein des 4 villages cibles dont 9 à Vikuku, 7 à Vukondi, 9 à Mongali et enfin 10 jeunes dans le village Nduko.
3. Former en alphabétisation 35 bénéficiaires qui savent déjà bien lire, calculer et écrire. Le taux de réussite enregistré pour les épreuves de clôture de la phase d’alphabétisation a été de 97,3 %, dont 5 grandes distinctions (une mention supérieure à 75%), 12 distinctions (la mention allant de 70% à 74%), 15 Satisfactions (la mention allant de 50% à 69%) et 3 Echecs (la mention inférieure à 50%).
4. Organisation de 4 cadre de concertation villageoise ou clubs de paix, constitués et sont opérationnels. Ces clubs de paix déjà constitués dans 4 villages, réunissent 146 jeunes membres dont 71 filles soit 48,6% et 75 garçons soit 51,4 %. En moyenne un club de paix est constitué de 37 jeunes dans les 4 villages ciblés dans l’aire de santé de Nduko.
5. Former en artisanat 35 jeunes bénéficiaires directs ont suivi la formation à travers deux filières dont 22 filles apprenantes soit 62,9% en filière de coupe et couture et 13 garçons soit 37,1% en menuiserie. Cependant, au cours de cette phase d’apprentissage 2 abandons ont été enregistré suite aux conditions difficiles de la vie et 33 bénéficiaires ont fini la formation centrée sur les métiers artisanaux, dont 21 filles en filière de coupe et couture (63,6%) et 12 garçons en menuiserie (36,3%).
6. L’organisation du stage de professionnalisation pour concilier la théorie à la pratique à travers les ateliers des tiers artisans, l’appréciation des apprenants par leur différents encadreurs de stage était de 95,2% de réussite dans la filière de coupe et couture et 90,9% de réussite en menuiserie avec une moyenne de 93,05% de réussite.

De la production et distribution, 915 fiches techniques pour l’ensemble de 9 thèmes prise compte lors des séances de sensibilisation ; 140 fiches ont été distribuées sur l’éducation à la paix, 107 sur la loi réprimant les viols et violences sexuelles, 90 sur les droits de l’homme, 138 sur les méthodes de gestion de conflits, 200 sur la lutte contre la toxicomanie (le tabagisme et l’alcoolisme) , 140 Hygiène et prévention de la maladie à virus EBOLA , 100 sur la nutrition. Ces fiches ont été distribuées aux apprenants, aux chefs de villages, aux leaders locaux et aux membres de clubs de paix. Ces fiches ont renforcées les thèmes de sensibilisation aux différentes couches de la communauté.

1. L’organisation du jury pour les apprenants en date du 14/09/2023 a été organisée sous l’égide du sous PROVED de Lubero. Après la participation de 33 Jeunes au lieu de 30 comme prévu dans le projet ; le taux de réussite globale a été de 100%.
2. S’agissant du renforcement de capacité sur les thèmes de la promotion de la paix, 188 séances ont été réalisées dans l’ensemble dont 89 séances au niveau des clubs de paix; 26 séances de sensibilisation dans la communauté et 73 au niveau du centre. En fin pour la participation aux thèmes sur la promotion de la paix, 3169 participants dont 2167 de sexe féminin et 1002 de sexe masculin se sont disponibilités pour la formation sur les thèmes de la promotion de la paix.
3. Au total 24 émissions radiodiffusées ont été réalisées et ont permis de capitaliser 452 réactions dont 126 appels téléphoniques et 326 messages téléphoniques sur les thèmes de la promotion de la paix depuis Mars 2023 jusque Fin Août 2023.
4. 6 Shops artisanaux ou ateliers collectifs pour générer des recettes au profit des jeunes formés ont été implantés dont 2 pour les artisans Menuisiers qui sont 12 bénéficiaires et 4 ateliers pour les couturières, qui sont 21 bénéficiaires parmi lesquelles 10 filles mères ayant à leur charges 14 enfants bâtards.
5. Pour les caisses de solidarité, en amont les apprenants ont constitué 2 caisses de solidarité, l’une pour les 12 apprenants menuisiers et une autre pour les 21 apprenants de coupe et couture depuis Février 2023, qui a facilité une cohésion entre les apprenants suite à l’assistance sociale. Dans l’aire de santé de Nduko, 4 clubs de paix initiée, 4 caisses de solidarités ont été opérationnelles pour 146 jeunes membres (71filles et 75 Garçons) repartis à travers 4 villages. En avale 6 ateliers artisanaux créer pour les nouveaux artisans, 6 caisses de solidarité ont été formé à l’intérêt des jeunes jadis désœuvrés qui sont actuellement dans les ateliers collectifs. Au parcours de l’exécution du projet au total 12 caisses de solidarité ont été initiées.
6. Du suivi des ateliers collectifs, 23 séances de suivi ont été réalisées pour se rassurer de l’avancement des ateliers initiés et des caisses de solidarité destinées à l’appui au système du crédit rotatif des jeunes artisans.
7. Partant de l’organisation du concours sur les thèmes de la promotion de la paix, un effectif de 415 personnes avaient participé dont 144 membres des clubs de paix, 17 autorités locale, 13 leaders d’opinion, 33 apprenants évoluant à notre Centre de formation, 2 autorités ecclésiastiques, 5 membres du staff ACPDI et 201 autres membres de la communauté locale. Pour ce test d’évaluation sur les thèmes de la promotion de la paix, 30 questions ont été soumises aux membres de 4 clubs de paix de l’aire de santé de Nduko. Cette évaluation a permis de jauger le niveau de rétention des jeunes sur les thèmes de la promotion de la paix exposés lors de différentes séances de sensibilisation.

Quant aux résultats, l’équipe triomphatrice est celle du club de paix de Mongali ayant obtenu 70% et ayant reçu comme cadeau des semences légumières de chou (40 grammes) et de carottes (30 grammes). signalons le deuxième club gagnant est celui du club de paix au niveau de Vikuku (réussi avec 66,6%) et couronné par un cadeau constitué de 30 grammes des semences de choux et 20 grammes de semences de carotte; troisièmement l'équipe constituer des membres du club de paix au niveau de Vukondi couronné par un cadeau de 20 grammes des semences de choux et 10 grammes de semences de carotte et la dernière position occupée par le club de paix au niveau de Nduko encouragé par l’octroi de 10gr des semences de choux et 250 gr de semences d’amarante.

1. Pour suivre et évaluer l’ensemble des activités du projet depuis janvier 2023 jusqu’au Fin décembre 2023, 553 visites de suivi ont été effectives dont 240 visites dans le centre de formation, 205 visites dans les clubs de paix, 40 visites auprès des autorités et leaders d’opinion pour leurs adhésion aux actions promouvant la paix, 23 séances au niveau des ménages des apprenants, 22 séances en milieu de stage pour l’assurance à l’encadrement ménages des apprenants , 23 séances au niveau des ateliers collectifs pour se rassurer du décollage.
2. Y a-t-il une différence entre les activités réalisées et les activités planifiées que vous aviez initialement soumises ?

Suivant le plan d’implémentation du projet toutes les activités planifiées et prévues ont été réalisées. En plus il y a eu d’autres activités parallèles qui ont été réalisés impliquant les jeunes membres des clubs de paix dans les activités génératrices des revenues comme l’agro business.

1. Combien de personnes ont bénéficié de votre initiative ?

Nombre des personnes qui ont bénéficié : 221

1. Veuillez donner une description générale de qui ils sont (par exemple, statut socio-économique, profession, sexe, groupe d'âge, handicaps, personnes marginalisées)

* 35 jeunes chômeurs soit 1,62% par rapport à l’effectif de 2151 jeunes désœuvrés qui se retrouvent au sein de l’aire de sante de Nduko ont tous fournis la phase de l’alphabétisation. De cela 33 ont suivi sans faille la phase artisanale, ce dernier représente un taux de 1,53 % de l’ensemble des jeunes désœuvrés et marginalisés se trouvant sur l étendu de l’aire de sante de Nduko,
* 146 jeunes membres des clubs de paix parmi lesquels nous comptons 71 filles et 75 garçons de 4 clubs de paix bénéficiaires sur les thèmes de la promotion de la paix à travers les 4 villages cibles notamment Vikuku, Vukondi, Nduko et Mongali,
* 4 chefs de villages ciblent pour avoir bénéficié aux séances de la promotion de la paix,
* 29 autorités et leaders locaux dont nous comptons 8 femmes et 21 hommes pour avoir bénéficié aux séances de la promotion de la paix,
* 1 formateur alphabétiseur de ACPDI pour avoir perçu la prime pendant deux mois,
* 2 formateurs artisanaux de ACPDI pour avoir perçu la prime pendant 5 mois,
* 2 superviseurs de ACPDI pour avoir perçu la prime pendant 12 mois ;
* 2 agents d’appui de la coordination de ACPDI pour avoir perçu la prime pendant 12 mois.

5. Les bénéficiaires directs ont-ils leur mot à dire dans les instances de consultation, de contrôle ou d’administration ?

[**OUI** / NON],

Si OUI, s’agit-il d’une instance formelle ou informelle ?

[Formelle/**Informelle**]

Le cas échéant, veuillez élaborer :

ACPDI met des boites à suggestions dans les différents bureaux où il travaille et dans les centres de formations pour faciliter la récolte des différentes des plaintes dans toutes les zones d’interventions.

La politique et procédure de traitement des plaintes est applicable au personnel, aux membres du conseil, aux bénévoles, stagiaires, consultants et prestataires de la coordination.

6. En quoi les activités réalisées ont-elles contribué aux objectifs à long terme de votre organisation ?

* Contribuer à la promotion socio-économique des jeunes jadis désœuvrés et marginalises au sein de l’aire de santé Nduko et acquisition de l’expérience de la part du staff ACPDI,
* Elargir la zone opérationnelle de ACPDI en y introduisant l’aire de santé de Nduko,
* Intérioriser le modèle d’agencer les éléments lors de la conception du projet suivant le modèle de WILDE GANZEN,
* Favoriser la mise en œuvre des séquences audio visuelles illustratives des activités accomplies,
* Rendre de plus en plus réel la vision de ACPDI, celle d’avoir un paysan solidaire laborieux, vaillant ,bienveillant et capable de se prendre en charge dans la diversité des relations tendres avec les autres dans un environnement sain e pacifié,
* Renforcement des capacités et condition de vie améliorée des agents de ACPDI pendant l’année de prestation,
* Visibilité de ACPDI sur terrain à travers les interventions appuyées par Wilde Ganzen en Synergie avec 4u2 Develop foundation the Netherlands.

1. Votre projet a-t-il eu des conséquences inattendues (positives ou négatives) ? Si oui, veuillez décrire les effets qui ont été identifiés.

Les effets positifs du projet s’observent sous divers aspects notamment :

* Suite au nombre plus élevé des apprenants de la formation par rapport au nombre d’effectif de 30 jeunes prévu dans le projet et d’une façon effective 33 jeunes ont été réinsérés après obtention des brevets d’aptitude professionnelle ; symbole de satisfaction à la matière d’apprentissage ;
* Suite à l’adhésion des membres de clubs de paix qui est libre et volontaire sans distinction d’une catégorie de la personne. Une adhésion motivée par des initiatives prévisibles des jeunes au sein du club de paix et la volonté de s’impliquer dans le processus de la pacification de l’aire de santé de Nduko ;
* Suite à la multiplicité des séances de sensibilisation et des émissions radio diffusées sur les thèmes de la promotion de la paix et autres thèmes transversaux. De ce fait, il s’est observé une réduction du taux de conflits.
* Au-delà de la formation en alphabétisation, en artisanat et en éducation sur la paix, les jeunes membres des clubs de paix ont développé activités génératrices liées sur l’agri business comme seconde possibilité d’accroitre ses revenus à côté des activités artisanales.
* La cohésion sociale de 221 personnes de diverses catégories (Apprenants, Formateurs, Staff de ACPDI, Autorités locales et Leaders locaux) observée lors de l’exécution du projet dans une zone post conflit a permis la consolidation de la paix et à chaque fois qu’il y avait des alertes, celles-ci étaient remontées au niveau des services compétentes pour investigation en vue d’anéantir les antivaleurs.
* Bien qu’on ait misé sur les valeurs intrinsèques et extrinsèques des apprenants lors de l’identification, il s’est observée : Les cas d’irrégularités et absences des jeunes pendant la formation ; Les cas des maladies des enfants bâtards qui laissent que les filles mères s’absentent beaucoup et ratent des séances d’apprentissage ; et surtout qu’elles sont laissées pour compte par les membres de leurs familles et de la communauté ;

1. Le projet mis en place peut-il se poursuivre sans soutien financier supplémentaire de votre organisation partenaire néerlandaise ?   
   [OUI/ NON]

Si OUI, veuillez choisir comment :

[Choix multiple]

1. Le gouvernement se charge (principalement) des frais courants et/ou de l’entretien.
2. Le partenaire local se charge (principalement) des frais courants et/ou de l’entretien en finançant des tierces parties (locales, nationales, internationales).
3. Le partenaire local continuera (principalement) à fournir ses services en offrant le temps et/ou l’expertise de volontaires internationaux.
4. Le partenaire local se charge (principalement) des frais courants et/ou de l’entretien parce qu’il a fourni une réservation.
5. Les parties directement concernées se chargent (principalement) des frais courants et/ou de l’entretien.
6. Les parties directement concernées maintiennent volontairement leurs services en offrant (principalement) du temps et/ou du savoir-faire.
7. Il n’y a pas de frais courants ou d’entretien.
8. Autre.
9. Quelles leçons avez-vous tirées de ce projet ?

* Le recrutement des formateurs artisanaux expérimentaux et locaux facilite une formation de qualité et encourage les bénéficiaires à participer régulièrement aux cours et limite par conséquent les abandons,
* les actions d’assistance sociale faites grâce aux caisses de solidarité initiées dans le centre de formation et au sein des clubs de paix contribuent positivement à l’inclusion sociale des bénéficiaires et les jeunes membres des clubs de paix qui se sentaient méprisés et rejetés de la société et recouvrent leur estime sociale.
* L’intensification des réunions des parents des apparents et les leaders locaux au moins une réunion d’une heure par trimestre et des visites à domicile ont permis à la communauté de s’approprier le projet et conscientiser les apprenants. C’est pourquoi, il n’y a pas assez d’abandons plutôt il s’est observé un surplus de 3 apprenants à l’effectif prévu et/ou prise en charge par le projet.

1. Pourriez-vous partager une histoire d’une bonne pratique qui vous a impressionnée lors de ce projet ? Veuillez indiquer si cette histoire peut être rendue publique.

**Histoire de succès des 3 artisans réinsérés a Nduko.**

**1. KYAKIMWA MUGHUSU Nicole, une fille précocement mère du village NDUKO.**

Je suis une fille précocement mère d’un enfant fille ; J’ai 22 ans. Je suis née à MUSIENENE en date du 23/11/2001. Suis fille de KAKULE SIRIWAYO et de KAVIRA SOKONI. Mon père fait les travaux champêtres et ma mère vend de l’arac.

Nous vivons de ces travaux de champs et la vente de l’arac car n’ayant pas d’autres occupations pour nous permettre de survivre. J’ai passé sept mois vivant une vie impudique, une situation de prostitution et les conditions vitales s’étaient empirées au point que j’étais dans l’incapacité de me payer un comprimé lorsque moi ou mon enfant présentons des malaises pathologiques. Dieu aidant j’ai aussi été parmi les bénéficiaires directs du projet chez ACPDI pour l’apprentissage des métiers artisanaux en filière coupe et couture, commençant par l’alphabétisation et maintenant je suis déjà capable d’écrire et surtout que je ne savais même pas écrire un sms dans un téléphone portable. Aujourd’hui je suis capable de faire même des calculs pour des mesures en cas du découpage d’un habit pour le coudre car nous sommes à la phase pratique de notre formation. Maintenant je suis déjà capable de coudre un bon habit pour le client et pour moi-même avec des mesurages précis. Nous sommes vraiment très reconnaissantes de tous ce que ACPDI a faits pour nous et dans notre vie future. Que notre Dieu daigne bénir Wilde Ganzen et 4u2 Develop qui l’accompagne. Je suis très fière de devenir une couturière de carrière pour rompre avec l’oisiveté et le chômage. Ce dernier temps, je suis capable d’acheter mes habits et même faire le sponsor de mon enfant sans demander quelque chose à mes parents. Après la réinsertion dans des ateliers collectifs, je gagne en moyenne une somme de 4000fc par jour. Ce qui m’aide à subvenir à mes besoins et les besoins de mon enfant. Nous ne cesserons pas vraiment de dire merci à ACPDI.

****

**2. KAHAMBU FIMBO, une fille oisive du village MONGALI,** explique brièvement son propre histoire de vie:

Moi, c’est Kahambu Fimbo née à Masuku âgée de 18 ans, je suis sans emploi. Suis fille de SEREKA Charles et de Kavugho Souzane. Je réside dans le village MONGALI en aire de santé Nduko.

Depuis mes 7 ans d’âge, mes parents vivent en séparation, cette dernière causée par d’incompréhension suite à l’infidélité de ma mère (elle était surprise en acte sexuel avec un voisin de chez nous). Suite à ce fait, mes parents s’étaient séparés et j’étais partie vivre avec ma mère chez ses parents. En un certain temps, la vie devenant de plus en plus difficile, elle avait jugé mieux m’amené chez mes grand parents (paternelle). Depuis lors, je vis ici à Mongali avec mes grands-parents menacés malheureusement par le poids de l’âge. Suite à l’âge avancé de mon grand-père, il est devenu vulnérable et maladif. Ma grand-mère et moi nous nous occupons des travaux champêtres pour trouver de quoi manger et servons de main d’œuvres en cas d’opportunités d’exécution d’activités journalières. Vue les conditions de vie auxquelles je fais face, je n’ai pas eu la possibilité de continuer avec mes études que j’avais abandonné en première année primaire juste après séparation de mes parents. Nous sommes déjà réinsérés par des kits complets dans nos ateliers collectifs et nous sommes déjà capables de faire la conception, la coupe et la couture de quelques modèles vestimentaires et j’en profite avec courage. Je suis maintenant prête à répondre à la quasi-totalité de mes besoins quotidiens et je contribue aussi à l’apport des denrées alimentaires dans notre famille. La mise en place des groupes d’épargne dans nos ateliers collectifs nous a aussi donné une autre opportunité d’épargner. De ce fait, j’ai initié une autre activité génératrice des revenues qui est une vente des cossettes de manioc que j’effectue dans les heures vespérales après avoir quitté l’atelier. Je remercie sincèrement l’organisation ACPDI qui nous a donné cette grande opportunité d’apprentissage des métiers et favorisant l’auto prise en charge mais aussi grand merci à ses différents partenaires notamment WILDE GANZEN et 4U2 DEVELOP qui soutiennent ces activités. Merci beaucoup.

****

**3. KASEREKA KATWERE Ezéchiel, un garçon oisif du village Vikuku**

Je m’appelle KASEREKA **KATWERE** Ezéchiel, je suis un jeune garçon oisif du village VIKUKU. Je suis fils de Kahambu Kavwaro et de KAHINDO Yatekwa. J’ai 17 ans, j’étais né à Lubero le 01/05/2006. Je suis désœuvré et la chance ne m’avait pas souris pour que je puisse fréquenter le chemin de l’école. Je réside chez mon grand frère et nous faisons toujours les champs en saison culturale. Je sers aussi de main d’œuvre journalier exécutant les travaux champêtres.

Depuis bien avant, je rate des occasions opportunes car ne connaissant pas lire et écrire. Heureusement que je suis parmi les bénéficiaires directs chez ACPDI et maintenant je connais déjà lire et écrire, je ne me sens plus marginalisé comme avant. Ce dernier temps, je suis capable de confectionner un meuble demandé par ceux qui veulent acheter; j’ai l’espoir d’un demain meilleur parce que je sais déjà faire un banc, une table de cuisine aussi. Nous voici 2 mois après réinsertion des kits de menuiserie pour nous faciliter le décollage et les conditions de vie s’améliore jour pour jour. Je gagne en moyenne 3500fc par jour et ce dernier montant me facilite de contribuer aux groupes d’épargne et suis membre d’un groupe solidaire crées par le staff de ACPDI à partir des shops collectifs établis. C’est ainsi que je leur adresse mes remerciements les plus sincères pour leur soutien se caractérisant par la formation en alphabétisation, en métier (menuiserie) et beaucoup d’autres enseignements concernant la paix et la santé. Je remercie toute l’équipe de l’organisation pour cet accomplissement du projet de promotion de la paix et la réinsertion socio-économique dans notre village. Aujourd hui je suis appelé maitre menuisier par certaines personnes de mon village. Nous disons merci beaucoup à Wilde Ganzen et 4u2 Develop qui soutiennent ce projet.

1. Avez-vous l'intention soumettre une nouvelle demande à Wilde Ganzen avec votre partenaire néerlandais ou belge d’ici deux ans ?

OUI

**Informations supplémentaires sur la participation des parties prenantes**

1. Conception et réalisation du projet :
2. Qui a été impliqué dans la conception et l'exécution du projet ?

Le staff Technique d’ACPDI après l’évaluation des besoins sociaux économiques et culturels de la population en générale et des jeunes désœuvrés en particulier.

Les parties prenantes sont :

* les autorités politico administratives ;
* les responsables des entités sanitaires ;
* les chefs de villages ;
* les leaders communautaires ;
* les regroupements des jeunes ;
* les jeunes désœuvrés et marginalises ;
* les agents de terrains de ACPDI (superviseurs et formateurs).

1. Tout s'est déroulé comme prévu ? Si non, quels ont été les obstacles et que feriez-vous différemment la prochaine fois ?

Toutes les activités se sont bien déroulées normalement.

Les difficultés que nous pouvons citer :

* Les cas d’irrégularités et absences des jeunes pendant la formation ;
* Les cas des maladies des enfants bâtards qui laissent que les filles mères s’absentent beaucoup et ratent des séances d’apprentissage ; et surtout qu’elles sont laissées pour compte par les membres de leurs familles et de la communauté ;

Pour pallier à ces cas d’irrégularités, les visites conjointes des superviseurs et formateurs étaient organisés à leurs domiciles.

1. Comment ces principales parties prenantes ont-elles été impliquées dans la conception et l'exécution du projet ? Ont-elles été directement impliquées, consultées ou informées ?

Les parties prenantes ont été dès le départ consulté lors des évaluations socio-économiques dans leurs milieux respectifs et ont été impliqués dans la mise en œuvre lors de l'exécution du projet.

1. Quelles sont vos impressions sur le processus actuel concernant la participation des parties prenantes ? De quoi êtes-vous fier et qu'est-ce qui pourrait être amélioré ?

Nos impressions sont telles que les jeunes jadis désœuvrés et marginalisés sont maintenant capable de se prendre en charge, se démener pour bien survivre dans la communauté.

Par rapport à l’amélioration, nous sollicitons l’augmentation de l’effectif par à celle prévue dans le projet bien que ceux qui sont réinsérés après formation continuent à former d’autres jeunes. Un bon climat de collaboration entre les parties prenantes et le staff exécutif de ACPDI qui s’est montré par la libération de la contribution locale.

1. Quelle a été la contribution des principales parties prenantes (bénéficiaires) ? Par exemple, ont-ils apporté un soutien financier, des matériaux, de la main-d'œuvre, etc.

* Fourniture de formation
* Location salle de formation
* Tableau pour la formation
* Location champs par les clubs de paix

1. Comment leur apport contribue-t-il à une intervention durable et voyez-vous des possibilités d'amélioration ?

Comme apport, les jeunes artisans qui finissent et soient réinsérés contribue à une intervention durable en formant d’autres jeunes desoeuvrés et marginalises se trouvant dans la communauté.

Les parties prenantes militent pour la pacification de leur contrée par la réinsertion

**À propos de votre organisation**

1. Quelles sont vos ambitions pour les 2 années à venir ?

* Elargir les filières car les 2 filières ne suffissent pas pour que les bénéficiaires se choisissent eux même selon leur besoin
* Equiper nos centres en matériels modernes pour adapter la formation à la formation actuelle
* Développement de nos domaines d’intervention comme la sécurité alimentaire et la promotion nutritionnelle, santé-eau - hygiène et assainissement (wash), réhabilitation des infrastructures routières, protection de l’environnement et l’assistance humanitaire.

1. Quel(s) type(s) d'aide(s) recevez-vous de votre partenaire néerlandais ou belge ? Veuillez en choisir au moins un :

Soutien financier pour permettre l’exécution du projet et du soutien stratégique en nous connectant aux bailleurs de fonds.

1. Outre votre partenaire néerlandais ou belge, coopérez-vous également avec d'autres organisations externes ?

☐ Non

☐ Oui; qui sont-ils et quel était leur rôle dans la coopération?

Oui. Comme par exemple

* ~~Stichting PHARUS (de 2020 jusqu’ aujourd’hui)~~

~~Sous l’appui financier de STICHTING PHARUS en synergie avec 4u2 Develop, ACPDI a forme et réinséré socio économiquement des 1394 jeunes vulnérables depuis 2020 jusque fin 2023. Les filières d’apprentissage sont : Coupe et couture, Menuiserie, Coiffure mixte, Art Culinaire, Mécanique Moto et Electricité Ménagère.~~

* Welthhunger hilfe WHH de l’Allemagne

Ce projet est axe sur la prévention de la mal nutrition et relèvement économique pour les populations rurales de Beni et de Lubero sous l’appui de Welt Hunger Hilfe /AAA exécuté par ACPDI en zone de santé de Masereka.

Organisation de campagnes nutritionnelles et la promotion d’hygiène

Assurer diverses formations et accompagnement des bénéficiaires

* Gouvernement congolais à travers FONER\OVDA

Attributaire sur les axes routiers de 69,5 Km dont Masereka - Kipese (20,6 Km), Katondi- Kipese (14,2 Km) et Kipese- Mubana (34,7 Km).

* ~~ZOA~~

~~Distribution des cash inconditionnels 100 déplacés de la guerre du territoire de béni~~

~~Formation des 511 jeunes vulnérables à travers 7 aires de sante dont Kipese, Kirikiri, Baraka, Kasima et Kagheri~~

* ~~MERCY CORPS~~

~~C’est une approche d’éradiquer la maladie e virus EBOLA~~

* ~~EDC~~

~~Formation sur l’entreprenariat de 60 jeunes formes en métiers artisanaux et dotation du kit de démarrage~~

~~Dotation des quelques matériels électriques d’un centre~~

* ~~WWF~~

~~96 bénéficiaires ont planté les arbres sur une superficie de 79,69 hectares dans les 19 villages des zones de sante Lubero, Kayna et Alimbongo sous l’optique de la protection de l’environnement et la sauvegarde des écosystèmes.~~

1. Avez-vous formulé des actions concrètes pour diversifier les sources de revenus de votre organisation ? Si oui, veuillez préciser.

ACPDI a quelques unités d'autofinancement qui lui permettent de répondre à certains besoins de l'organisation:

* Entrepôts d'achat et de vente des vivres et semences en impliquant les initiatives d’agri business des membres de clubs de paix.
* Champ de multiplication semencier

1. Avez-vous consulté le site [www.changethegameacademy.org](http://www.changethegameacademy.org) ?

☐ Oui ; Si oui, quelles boîtes à outils ou quels programmes de formation avez-vous utilisés ?

Par rapport au site, nous avons participé à une formation intitule «  MOBILISATION DES RESSOURCES LOCALES ». La question était de savoir : comment réussir à mobiliser des ressources et à diversifier les revenus de votre organisation ? C’est une formation qui contient plusieurs modules de formation et nous citerons que quelques-uns.

Module 1. Bases de la mobilisation des ressources locales.

Ce module présente les raisons pour lesquelles la collecte de fonds locale est importante pour une organisation et une analyse rapide pour évaluer votre organisation.

Module 2. Les techniques de collecte de fonds

Ce module commence par des éclaircissements sur la collecte de fonds réussi, il est nécessaire de comprendre les différentes techniques de collecte de fonds et organiser efficacement votre organisation.

Module 3. Plan de collecte de fonds pour un projet

Lorsque vous élaborez un plan de collecte de fonds pour un projet, il y a plusieurs questions en prendre en compte, comme entres autres : quels éléments du projet pourraient intéresser quel type de donateur ? Et quel type de technique de collecte des fonds peut le mieux être utiliser pour un type spécifique de donateur ? Ce module aide à élaborer un plan de collecte de fonds.

De manière pratique, parlant de ce que nous faisons dans nos différentes zones d’interventions avec les parties prenantes (particulièrement le cas des membres du Regroupement des Jeunes Entrepreneurs pour le Progrès Socio-économique «  REJEPSE ») impliquées dans la mobilisation des ressources locales ; ces derniers membres sont impliqués dans l’approche AVEC, font fonctionnel les caisses de solidarité et entretiennent des jardins potagers et horticole et pratique l’élevage des cobayes. En outre, la mobilisation des ressources locales est facile en grande partie par l’entrepreneuriat artisanales par les jeunes réunis dans des atelier et/ou shops collectifs et particulier pour la frange des jeunes jadis formé par ACPDI sous appui financier de Wilde Ganzen et 4U2 Develop foundation.

☐ Non ; Si non, quelles étaient les raisons de ne pas l'utiliser ?

# Déclaration sur l’honneur

|  |  |
| --- | --- |
| **Signature représentant(e) légal(e)** | |
| Je, soussigné(e), autorisé(e) à représenter l'organisation, déclare par la présente avoir soumis tous les documents requis comme indiqué dans l'accord de collaboration.  Je déclare par la présente que toutes les informations fournies sont correctes au meilleur de ma connaissance et qu'elles sont conformes aux exigences des dispositions de l'article 2 de l'accord de collaboration.  Titre du projet:  « Actions d’appui à la réinsertion socio-économique et culturelle des jeunes désœuvrés et marginalisés comme mesure de la promotion de la paix au sein de l’aire de santé de Nduko, Zone de santé de Musienene, territoire de Lubero, Province du Nord-Kivu, RD Congo » Cas spécifique des jeunes désœuvrés et marginalisés (Filles précocement mères, filles oisives et garçons oisifs des villages Vikuku, Mongali, Vukondi et Nduko  Numéro de projet: 2022.0331 RDC  Je suis conscient(e) qu'après avoir soumis ce document, je ne peux plus apporter de modifications au formulaire de déclaration et au rapport financier. | |
| Nom de l’organisation:  ACPDI « Actions des Communautés Paysannes pour le Développent Intégré »  Nom représentant(e) légal(e):  ADELARD PALUKU KACHELEWA  Fonction représentant(e) légal(e):  Secrétaire Exécutif  Lieu: Butembo  Date:  15 /01/2024 (jour/mois/année) | Tampon de l’organisation et Signature  C:\Users\LENOVO\Documents\img20230208_11514106.jpg |
| **Instructions** | |
| Veuillez remplir, imprimer et signer le présent formulaire. Scannez (ou photographiez) le formulaire signé et téléchargez-le au niveau du formulaire de rapport en ligne. | |